

T. M. Khaichevska, T. Y. Mirchuk,

Université nationale d'Europe orientale Lessia Oukraïnka Chaire de langues romanes et d'interlinguisme

LE CHAMP LEXICO-SÉMANTIQUE DE LA NOTION «L'AMOUR» (AU MATÉRIEL DU ROMAN DE GUSTAVE FLAUBERT «L'ÉDUCATION SENTIMENTALE»)

Ces derniers temps l'attention particulière des linguistes portent sur les études des liens des faits linguistiques effectuées à la base des œuvres littéraires: les liens objectifs existant entre les faits séparés de la langue et les moyens linguistiques unissant ces faits. L'analyse sémantique des unités lexicales et de leurs fonctions stylistiques dans un texte littéraire s'inscrivent dans le cadre de la théorie sémasiologique générale. Cet article est consacré à l'étude des particularités linguistiques de la réalisation de la notion «amour» dans le roman de G. Flaubert «L'éducation sentimentale». En analysant le texte du roman, on a déterminé un corpus de moyens linguistiques réuni dans le champ lexico-sémantique de l'amour qui constituent la présentation explicite et implicite de ce sentiment. Dans cette recherche, nous nous sommes basés sur l'interprétation du texte littéraire à travers le champ lexico-sémantique. Une telle méthode nous aidera à préciser non seulement des raisons objectives, qui influencent le choix du lexique par l'auteur, mais à comprendre son opinion aussi.

Mots clés: le champ lexico-sémantique, l'unité lexicale, la notion «amour», le noyau du champ lexico-sémantique, la proximité sémantique.

ЛЕКСИКО-СЕМАНТИЧНЕ ПОЛЕ ПОНЯТТЯ «КОХАННЯ» (НА МАТЕРІАЛІ РОМАНУ ГЮСТАВА ФЛОБЕРА «ВИХОВАННЯ ПОЧУТТІВ»)

Стаття присвячена вивченню лінгвістичних особливостей репрезентації поняття «кохання» у романі Гюстава Флобера «Сентиментальне виховання» зокрема дослідженню його лексико-семантичного поля. Гюстав Флобер є одним із найвідоміших французьких письменників, який описував природу людських почуттів, тому ми обрали один з його романів, який є мені дослідженим з точки зору лінгвістики і водночас цікавим матеріалом для наукової розвідки. Метою даного дослідження є семантичний та функціональний аналіз лексики, що пов'язаний з вираженнями різних аспектів кохання. Проаналізувавши текст роману, було визначено сукупність мовних засобів, які формують лексико-семантичне поле (експліцитне й імпліцитне вираження) поняття «кохання». Результати дослідження свідчать, що ядром досліджуваного лексико-семантичного поля є іменник amour та його похідні, центральна частина лексико-семантичного поля «кохання» складається з таких лексичних одиниць як adoration обожнювання, passion пристрасть, а його периферія включає такі лексичні одиниці як: liaison зв'язок, caprice каприз, baiser поцілунок (цілувати), dévouement відданість. Також було визначено послідовність лексем, відповідно до ступеня семантичної близькості з основним значенням. Проведене дослідження виявило постійний зв'язок лексем, які відображають явні та неявні реалізації поняття любові, зокрема за допомогою прикметників romantique, joyeux, fort, іменників affection, tendresse, admiration та прислівника profondément. Авторське бачення «кохання» у романі характеризується певною символікою, тому важливу роль у ході інтерпретації тексту відіграють стилістичні фігури такі як гіпербола та риторичне запитання.

Ключові слова: лексико-семантичне поле, лексична одиниця, поняття «кохання», ядро лексико-семантичного поля, семантична близькість.

LEXICO-SEMANTIC FIELD «LOVE» (BASED ON THE NOVEL «SENTIMENTAL EDUCATION BY GUSTAVE FLAUBERT»)

This article is devoted to the investigation of linguistic peculiarities of representation of the notion «love» in the novel «Sentimental Education» by Gustave Flaubert, including the research of corresponding lexico-semantic field. This writer is one of the most famous French authors who described human emotions and we choose this novel because it is not studied enough. The purpose of this research is semantic and functional analysis of the vocabulary associated with different aspects of love. Having analyzed the text of the novel, the complex of linguistic means constituting the lexico-semantic field (explicit and implicit expression) of the notion «love» was defined. The results of the study prove that the nucleus of the lexico-semantic field under study is a noun amour and its derivatives (over 160 examples of word usage), the central part comprises such lexical units as adoration adoration, passion passion, and its periphery includes lexical units liaison relationship, caprice caprice, baiser a kiss, dévouement commitment. The sequence of lexical units according to the degree of semantic proximity to the basic meaning was also defined. The research revealed permanent connection between lexical units that reflect explicit and implicit realizations of the notion of love, in particular by adjectives romantique, joyeux, fort, nouns affection, tendresse, admiration and an adverb profondément. The author's vision of «love» in the novel is characterized by certain symbols, that is why such stylistic figures as hyperbole and rhetorical questions play an important role in the interpretation of the text.

Key words: lexico-semantic field, lexical unit, the notion «love», the nucleus of the lexico-semantic field, semantic proximity.

La manière philologique complexe de l'analyse d'une œuvre littéraire embrasse les éléments de la lexicologie, de la stylistique, de la psycholinguistique, de la logique et de la sociolinguistique. Une telle méthode donne la possibilité de révéler non seulement le caractère systématique de tous ces éléments de la langue dans une œuvre littéraire, mais d'observer les liens qui mènent à l'unité de l'objet donné, d'expliquer leur dépendance des facteurs extralinguistiques. Grâce à une telle union le lecteur peut saisir la vision philosophique, littéraire et esthétique de l'auteur, son dévouement à une certaine tradition littéraire, à une époque historique, son esprit novateur. Notre travail prévoit justement l'analyse de ces problèmes qui déterminent son **actualité**.

Pour notre recherche nous avons choisi le roman «Education sentimentale» de G. Flaubert où la notion de l'amour a trouvé son reflet le plus ample et qui est présentée dans toute sa diversité. L'auteur interprète le rôle de l'amour dans la vie des gens en général, et de l'amour à sens unique, en particularité. Le choix de la notion de l'amour est déterminé par quelques facteurs: premièrement, ce mot se rapporte au vocabulaire usuel de chaque personne. Deuxièmement, l'amour est un grand attachement, un des sentiments d'affection passionnée les plus forts et les plus profonds, qui aide à vivre et à être heureux, qui est à la base du développement spirituel des gens.

Le **but** de notre ouvrage consiste dans l'analyse sémantique et fonctionnelle du lexique, liée à la représentation de différents aspects de l'amour dans ce roman reflétant le système des valeurs de l'auteur.

Les **méthodes** principales de notre recherche sont : contextuelle, qui consiste à relever la signification des lexèmes et de les mettre dans le contexte, descriptive qui comprend la description de l'amour à l'aide des figures stylistiques et comparative, à l'aide de laquelle nous allons comparer les lexèmes constituant le champ lexico-sémantique.

Les **objectifs** de notre article vont concerner le champ lexico-sémantique, car si on prend le caractère ouvert du système lexico-

sémantique de la langue et l'organisation complexe du lexique, ce phénomène reste pourtant encore insuffisamment étudié, puis il vont concerner aussi les constituants du champ lexico-sémantique avec le lexème *amour* comme noyau, et leurs représentations dans le roman de G. Flaubert «L'éducation sentimentale».

La théorie de ce que le lexique, comme les autres niveaux de la langue, est systématiquement organisé, a été reconnue par tous les linguistes. La possibilité des mots d'être réunis dans les champs lexico-sémantiques (groupes, rangs, paradigmes) s'est révélée résultante. Elle désigne une telle alliance systématique-structurelle, dans laquelle le mot existe dans toutes ses particularités et dans toutes ses formes lexicales, grammaticales et structurales [7, p. 5]. L'analyse du lexique s'appuyant sur la théorie du champ permet de relever nettement le principe primordial de l'organisation de n'importe quel groupement de mots – la présence du lexème central autour duquel se forme la zone centrale et la zone périphérique. Les lexèmes qui y entrent sont subordonnés sémantiquement et fonctionnellement à la signification principale. Donc, le champ lexico-sémantique a son centre et sa périphérie. Un tel principe hiérarchique de la construction du champ indique qu'à l'intérieur du champ les mots sont liés entre eux plus ou moins étroitement.

On continue à étudier le problème du champ lexico-sémantique dans la science linguistique européenne aussi. Chaque linguiste a son propre point de vue à propos de ce sujet. Dans «Le Dictionnaire des termes linguistiques» de O. S. Akhmanova, le champ sémantique est défini comme une partie du monde environnant, mise à part dans l'expérience humaine et qui, théoriquement, possède dans cette langue la conformité dans un microsystème plus ou moins autonome [2, p. 334]. Les autres, par exemple I. V. Arnolde, linguiste qui étudie le problème du champ, indiquent que le champ représente une certaine quantité de mots qui couvrent une partie de l'expérience humaine et qui sont liés entre eux par la signification, c'est-à-dire sont synonymiques [1, p. 3]. V. A. Kukharenko et N. M. Tkhor parlent du champ sémantico-fonctionnel, qui est appelé à desservir les objets principaux de l'œuvre – l'homme, le temps, l'espace [8, p. 12]. Pour nous, la théorie du champ la plus complète et la mieux argumentée est celle de O. Duchatchek. L'application de cette théorie dans de nombreux travaux linguistiques affirme son efficacité. Ayant systématisé et généralisé son expérience de la recherche de la corrélation des unités lexicales, le savant a proposé la conception des champs linguistiques, où il a révélé trois types de champs de mots et deux types des champs d'idées. Les derniers se divisent, à leur tour, en deux espèces encore: les champs conceptuels et les champs sémantiques [14, p. 20].

Certains linguistes définissent le champ lexico-sémantique comme le groupe lexical sémantiquement lié [11], ou bien indiquent que les mots doivent être inclus dans le champ d'après les parties du discours [12]. On ne soutiens pas l'opinion de ces linguistes, car on estime que le même fait ou l'objet de la réalité peut être présenté par différents aspects ou posséder différentes caractéristiques. Donc ils peuvent être nommés, ce qui le présente comme substantifs, caractérisé – ce qui correspond aux adjectifs, ou exprimer leur processus – ce qui tient aux verbes (par exemple: *amour*, *amoureux*, *s'amouracher*). C'est pourquoi le champ lexico-sémantique se présente non seulement à travers ses relations syntagmatiques, mais aussi paradigmatique.

Le principe primordial de l'inclusion des unités lexicales dans tel ou tel champ concerne la synonymie. L'ensemble des significations des unités lexicales dans le champ lexico-sémantique est étroitement liée avec les problèmes de la synonymie. Dans la linguistique on a même la tendance d'envisager le champ et la synonymie comme les phénomènes liés et homogènes de la réalité de la langue [4, p. 165-169]. Ch. Bally était l'un des premiers savants qui a concentré son intérêt sur l'effectivité de l'étude des synonymes dans ses séries synonymiques en comparant chaque membre de la série avec le mot qui suit, premièrement avec le mot-noyau ou le mot-identificateur, qui exprime le sens de la série de la façon la plus objective et la plus neutre [3, p. 131].

Ayant analysé différents points de vue concernant le problème de la synonymie et des synonymes, on accepte la définition donnée par V. Wilumane comme la plus admissible. Selon ce linguiste, les synonymes sont les unités lexicales qui ont au moins une composante commune et une composante sémantique différentielle [5, p. 36]. Donc, *le champ lexico-sémantique est considéré comme structure avec le mot-noyau, zone centrale formée autour de ce mot (nous allons y inclure les mots qui possèdent plus de sèmes communs avec le mot-noyau) et les mots possédant plus de sèmes différentiels avec le mot-noyau*. Il est à noter qu'il n'existe pas de synonymes absolus, puisque les mots contiennent non seulement des sèmes communs, appelés intégraux, mais aussi des sèmes qui sont appelés différentiels.

A part le contexte linguistique, qui se crée à l'aide des moyens de la langue au niveau d'une proposition (le microtexte) ou de quelques propositions liées (le macrotexte), nous allons nous servir aussi du troisième type du contexte – le contexte thématique (ou situationnel). Dans la pragmatique du texte, on incarne l'intention de l'auteur – son intention de préciser son point de vue et d'élargir le diapason des possibilités sémantiques du mot, d'agrandir le sens de l'énonciation, en lui donnant la tonalité stylistique. Celle dernière est représentée par ce que les intentions de celui qui parle ou qui écrit contiennent le sens de l'information et l'expression d'une certaine attitude qui est conditionnée par la position personnelle philosophique et esthétique de l'auteur. Dans la linguistique, on détermine ce phénomène comme la modalité objective. Ce phénomène prévoit l'attitude des gens (exprimée par les moyens linguistiques) à ce qu'ils communiquent ou bien à tout énoncé, ou à un de ses fragments [9, p. 31].

Ayant généralisé tous les constituants, qu'il faut prendre en considération dans la formation du schéma du *champ lexico-sémantique*, nous le déterminons comme *l'union des unités lexicales proches d'après leur sens sémantique, structurée, possédant des caractéristiques paradigmatiques, syntagmatiques et pragmatiques communes*.

L'amour possède la place primordiale dans l'œuvre de G. Flaubert. L'analyse du texte du roman «L'éducation sentimentale» a donné la possibilité de révéler le corps des unités lexicales qui sont réunies autour de *l'amour*. Comme la structure sémantique se réalise à l'aide des unités lexicales, qui appartiennent aux différentes parties du discours, le mot-identificateur est représenté par le nom. «Le Nouveau Petit Robert» présentent les synonymes du mot *amour* suivants: *adoration, liaison, caprice, passion, baiser, dévouement* [16, p. 74]. Donc, les constituants du champ lexico-sémantique de ce sentiment sont: *l'amour (amoureuement, amoureux, -euse, aimer, aimé, -e)* – 166 usages des mots, *l'adoration (adorer)* – 8 usages des mots, *la liaison* (au sens sentimental) – 4 usages du mot, *le caprice* – 4 usages du mot, *la passion* – 17 usages du mot, *le baiser (baiser)* – 24 usages des mots, *le dévouement* – 17 usages du mot. Tous ces mots reflètent l'idée de l'amour dans le roman de G. Flaubert. Le mot-noyau du champ étudié est le lexème *l'amour*, la partie centrale se compose de noms suivants: *l'adoration, la passion* et sa périphérie inclut les noms: *la liaison, le caprice, le baiser (baiser), le dévouement*. Nous avons défini la succession de la disposition des autres lexèmes du champ selon le degré de la proximité sémantique de la signification principale. En général, tous ces lexèmes représentent certaines nuances de l'idée de la notion de *l'amour*; qui a des variantes, des aspects et des manifestations différents. On propose d'observer la quantité de l'utilisation du nom *l'amour* et des mots dérivés: *l'amour* – 87 cas des usages, *amoureuement* – 2 cas, *amoureux, -se* – 14 cas, *aimer* – 53 cas, *aimé, -e* – 10 cas. Au total, 166 cas des usages.

L'analyse syntagmatique des rapports entre les lexèmes du sous-groupe *amour* dans le roman nous a donné la possibilité de relever ses modèles les plus typiques, les plus distinctifs et les plus productifs ce sont les adjectifs suivants *orgueilleux, vaincu, filial, moderne, fort, joyeux, romantique, méconnu, propre, éternel, senile, vrai*. Tous ces adjectifs sont utilisés pour la description de l'évolution de ce sentiment que le héros principal éprouvait au cours de toute l'histoire de son amour.

En outre, G. Flaubert utilise le mot *amour* non seulement pour décrire les sentiments envers Mme Arnoux mais pour souligner le romantisme au fond de son âme en parlant de son souvenir du passé, par exemple: «*Au coin de la rue Montmartre, il se retourna; il regarda les fenêtres du premier étage; et il rit intérieurement de pitié sur lui-même, en se rappelant avec quel amour il les avait si souvent contemplées!*» [15, p. 60]. Dans ce cas-là l'expression *quel amour* met en relief la mesure de cette émotion.

Au commencement de l'histoire, le héros principal ne comprenait pas encore bien ce que c'est que l'amour, car il comparait ce sentiment avec la faiblesse, sans pouvoir saisir ses émotions: «*Il ne comprenait rien à cet amour; qu'il regardait comme une dernière faiblesse d'adolescence*» [15, p. 77]. Mais un peu plus tard cette émotion est devenue si forte qu'il ne pouvait pas y résister. Il devenait de plus en plus encore plus attaché à Mme Arnoux: «*Son espoir, démesurément accru, renforçait son amour*» [ibid., p. 203]. Pourtant l'amour est un sentiment perpétuel, et beaucoup d'années après, le héros a compris enfin que Mme Arnoux était la seule femme qui possédait une place immense dans son cœur: «*Il se mit à genoux, prit sa main, et lui jura un amour éternel*» [ibid., p. 428]. Donc, l'auteur choisit chaque fois les synonymes convenables pour transmettre l'intensité de l'amour de Frédéric.

La passion est un autre groupe de constituants du champ lexico-sémantique de l'amour. Les lexèmes *l'amour* et *la passion* sont très proches aussi, selon *Le Dictionnaire Hachette Encyclopédique Illustré* («*la passion est un amour ardent, une affection si intense qu'elle peut paraître déraisonnable, un mouvement violent de l'âme résultant d'un désir intense, d'un penchant irrésistible*») [13, p. 1400]. L'auteur montre toutes les préférences du héros à l'aide de mot *la passion*: «*Frédéric, dans ces derniers temps, n'avait rien écrit; ses opinions littéraires étaient changées: il estimait pardessus tout la passion*» [15, p. 32], «*sa grande passion pour Mme Arnoux commençait à s'éteindre*» [ibid., p. 44]. Ces passages nous indiquent quel est le rôle qu'il accorde à son amour, surtout en employant l'adjectif *grande* et la locution prépositive *pardessus tout*. G. Flaubert emploie aussi la métaphore et la comparaison pour souligner ses émotions que le héros principal éprouvait envers cette jolie femme: «*Frédéric, en écoutant ces choses, regardait Mme Arnoux. Elles tombaient dans son esprit comme des métaux dans une fournaise, s'ajoutaient à sa passion et faisaient de l'amour*» [15, p. 68]. Frédéric est devenu très sensible et sentimentale «*toutes lui prenaient le cœur et augmentaient sa passion*» [ibid., p. 77]. L'écrivain utilise les synonymes contextuels de l'amour pour rendre plus nettement toutes les représentations de cette émotion aux périodes différentes de la vie du personnage et l'état de ses relations avec la dame de ses pensées.

Le constituant suivant du champ lexico-sémantique de l'amour se compose du lexème *le baiser* (*baiser*; v). Le *baiser* dans l'expression des sentiments est présenté comme la révélation concrète de l'amour. Dans le texte nous retrouvons le lexème *baiser* plusieurs fois, par exemple: «*Frédéric se retenait pour ne pas la couvrir de baisers*» [ibid., p. 233]. Donc, au commencement de leurs relations il se privait de l'embrasser, mais avec le temps il a réussi à montrer ses émotions de telle manière. «*Et, lui prenant la tête à deux mains, il se mit à la baiser sur les paupières, en répétant: «Non! non! non! jamais je ne me marierai! jamais! jamais!»*» [ibid., p. 316].

Les autres constituants du champ lexico-sémantique de l'amour sont: *l'adoration* (*adorer*) – 8 usages des mots, par exemple: «*adorant ce nom-là*», «*les adorations de Frédéric*», «*ces adorations pour la femme*»; *la liaison* (au sens sentimental) – 4 usages du mot: «*une sorte de liaison s'était faite*», «*leur liaison ne tarda pas à être une chose convenue, acceptée*»; *le caprice* – 4 usages du mot: «*chacun satisfaisait son caprice*», «*on lui pardonnait trop ses caprices*»; *le dévouement* – 17 usages du mot. Ce lexème est représenté dans le contexte suivant: «*il se reprocha son dévouement*», «*il fit des offres de dévouement*». On croit que la quantité de composants d'un constituant de champ lexico-sémantique marque les indices principales du sentiment observé. C'est pourquoi le petit nombre d'usages des noms *l'adoration* et *la liaison* et d'autres indique qu'ils ont le caractère secondaire dans ce roman par rapport aux noms avec la racine *amour*.

À côté de moyens linguistiques explicites de l'expression de l'amour (c'est-à-dire tous les constituants du champ lexico-sémantique de l'amour) nous avons révélé aussi les groupes des mots, qui reflètent ce sentiment implicitement et qui se rapprochent avec les constituants du notre champ thématiquement.

S'intéresser à l'implicite, c'est reconnaître l'évidence que l'on ne s'exprime par toujours directement ou peut-être même que l'on ne s'exprime jamais directement. Tout énoncé porterait en lui une part apparente, en saillie, l'explicite, et une part cachée, en creux, l'implicite [18, p. 149].

Les sous-entendus permettent aux locuteurs ou aux écrivains de dire sans dire, d'avancer un contenu sans en prendre totalement la responsabilité. Avec le sous-entendu il s'agit plutôt d'une sorte de devinette qui est posée au co-énonciateur. Il doit dériver des propositions en s'appuyant sur les principes généraux qui régissent l'utilisation du langage. Ces sous-entendus ne sont donc pas prédictibles hors contextes; selon les contextes la même phrase pourra libérer des sous-entendus totalement différents [17, p. 90]. En général, les contenus implicites (présupposés et sous-entendus) ont en commun la propriété de ne pas constituer le véritable objet du dire tandis que les contenus explicites correspondent à l'objet essentiel du message à transmettre. La classe des sous-entendus englobe toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif. Les tropes (métaphore, métonymie, synecdoque, litote, hyperbole, ironie etc.) fonctionnent selon les mécanismes de l'implicite [18, p. 150]. Nous citons quelques exemples des tropes les plus utilisés dans le roman, ce sont la comparaison, la métaphore et l'hyperbole: «*Son amour lui pesa tout à coup comme un crime*» [ibid., p. 389]; «*Elle était le point lumineux où l'ensemble des choses convergeait*» [ibid., p. 26]; «*il était immobilisé par la peur de l'insuccès*» [ibid., p. 40]. À l'aide de ces moyens stylistiques l'auteur a réussi à rendre les nuances du sens les plus particulières de la peur et de la beauté.

Les résultats de cette recherche montrent que le champ lexico-sémantique représente le système organisé d'une manière complexe avec les différentes unités lexicales qui sont liées par les rapports synonymiques et qui actualisent les différentes variantes lexico-sémantiques dans le cadre d'une œuvre littéraire. Les constituants du champ lexico-sémantique sont: *l'amour*, *l'adoration*, *la liaison*, *le caprice*, *la passion*, *le baiser*, *le dévouement*. Ils présentent les significations liées entre elles, ou autrement dit, accomplissent la fonction invariante. Les lexèmes à l'intérieur du champ sont liés par l'idée des sentiments, surtout de l'amour, n'ont pas la même charge sémantique et ils se placent d'après la hiérarchie. Donc, le lexème *l'amour* compose le noyau du champ, la partie centrale se compose de mots suivants: *l'adoration*, *la passion* et la périphérie du champ lexico-sémantique inclut les mots: *la liaison*, *le caprice*, *le baiser* (*baiser*), *le dévouement*. Cela dépend de la quantité de leur emploi dans le roman «L'éducation sentimentale» et de leur signification pour la révélation des motifs principaux de l'idée de *l'amour* dans le roman de Gustave Flaubert.

La notion *l'amour* se manifeste le plus dans le groupe nominal. Les exemples tirés du «Nouveau Petit Robert» donnent la possibilité de relever les sens explicites et de montrer le contenu implicite du texte, c'est –à-dire le non-dit, qui fait une partie intégrante de la structure sémantique de tout le texte. Au total, tous ces mots et ces groupes des mots qui représentent les sentiments, sont liés thématiquement et d'après l'association avec les constituants du champ lexico-sémantique de *l'amour*. Dans la structure des éléments du texte, l'objet nominatif direct est absent et le mot est appelé à expliquer les caractéristiques de cet objet. Nous

soulignons les mots stylistiquement marqués et leur possibilité d'exprimer l'appréciation modale sans appeler les autres descriptifs stylistiques. C'est surtout le lexique thématique et de l'association qui accomplit son devoir de l'interprétation des unités du champ et aide à comprendre l'amour comme le phénomène socio-philosophique et esthétique.

Les matériaux étudiés nous mènent aux conclusions que le personnage de Frédéric ressemble au personnage de l'auteur de l'œuvre. Pourtant les traits autobiographiques sont parfois très évidents mais l'auteur s'efforce toujours de paraître absent dans son œuvre. Les résultats de cette recherche peuvent être utilisés dans l'étude de certaines questions concernant le cours de la stylistique de la langue française et de la littérature française du XIX^{ème} siècle.

Bibliographie:

1. Арнольд И. В. Лексико-семантическое поле в языке и тематическая сетка текста / И. В. Арнольд // Текст как объект комплексного анализа в вузе. – Л. : ЛГПИИ им. А. И. Герцена, 1984. – С. 3–11.
2. Ахманова О. С. Словарь лингвистических терминов / О. С. Ахманова. – М. : Сов. энциклопедия, 1966. – С. 334.
3. Балли Ш. Французская стилистика / Шарль Балли. – М. : Изд-во иностр. лит-ры, 1961. – 394 с.
4. Бережан С. Г. Теория семантических полей и синонимия / С. Г. Бережан // Проблемы языкознания. Доклады и сообщения советских ученых на X международном конгрессе лингвистов. Бухарест, 28.08.-2.09.1967. – М. : Наука, 1967. – С. 165–169.
5. Вилломан В. Г. Английская синонимика / В. Г. Вилломан. – М. : Высшая школа, 1980. – 123 с.
6. Гак В. Г. Сопоставительная лексикология / В. Г. Гак. – М. : Международные отношения, 1977. – 264 с.
7. Кухаренко В. А. Индивидуально-художественный стиль и его исследование / В. А. Кухаренко. – Киев-Одесса : Высшая школа, 1980. – 167 с.
8. Кухаренко В. А. Семантические признаки, формирующие лексические объединения целых художественных текстов / В. А. Кухаренко, Н. М. Тхор // Семантические признаки и их реализация в тексте. – Волгоград : ВГПИ им. А. И. Серафимовича, 1986. – С. 12–20.
9. Лукьянова Н. А. Экспрессивная лексика разговорного употребления / Н. А. Лукьянова // Проблемы семантики. – Новосибирск : Изд-во Наука, 1986. – 230 с.
10. Лурия А. Р. Язык и сознание / А. Р. Лурия. – М. : Изд-во Моск. ун-та, 1979. – 320 с.
11. Медникова Э. М. Значение слова и методы его описания / Э. М. Медникова. – М. : Высшая школа, 1974. – 202 с.
12. Уфимцева А. А. Лексика / А. А. Уфимцева // Общее языкознание. Внутренняя структура языка. – М. : Наука, 1972. – С. 394–455.
13. Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré. – P. : Hachette, 1999. – 2098 p.
14. Ducháček O. Le champ conceptuel de la beauté en français moderne / Otto Ducháček. – Prague, 1960. – 215 p.
15. Flaubert G. L'éducation sentimentale / Gustave Flaubert. – M. : Edition en langues étrangères, 1962. – 540 p.
16. Le Nouveau Petit Robert. – P. : Dictionnaires Le Robert, 1995. – 2551 p.
17. Maingueneau D. Pragmatique pour le discours littéraire. – P. : Bordas, 1990. – 186 p.
18. Pratiques textuelles / С. Détrie, M. Masson, B. Verine. – Édition revue et corrigée, Montpellier : Praxiling – Université Paul Valéry, 1998. – 322 p.